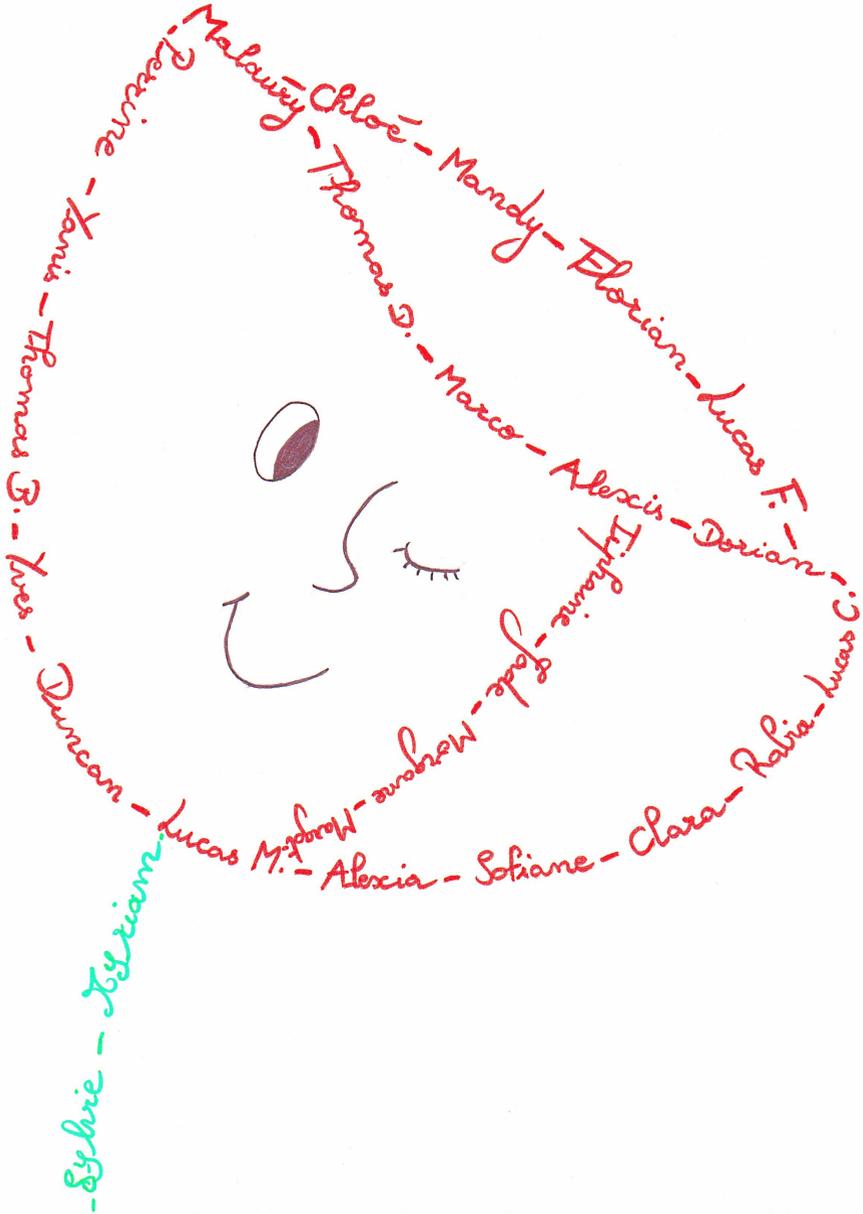


Sylvie PTITSA
... et de petites mains

Le coquelicot qui se sentait tout seul

*Edition spéciale
avec des illustrations et des jeux
d'enfants qui ont aimé ce livre.*

Avec la joyeuse participation de :



Merci à tous les enfants de CE1-CE2
de l'école Elie Reumaux (57)
et à leur maîtresse, Mme Tchanilé,
grâce à qui il existe maintenant une version illustrée
du « Coquelicot qui se sentait tout seul »,
une version conçue spécialement pour des enfants
avec l'aide d'autres enfants...

Quelques mots avant de commencer à lire...

Lorsque j'ai écrit « Le coquelicot... », pour moi, ce n'était pas forcément une histoire écrite pour des enfants, même si j'avais choisi de la raconter avec des mots très simples.

Puis, quand mon coquelicot a commencé à entrer dans les familles et dans les écoles, des enfants et des parents m'ont demandé : « Pourquoi avoir fait un livre sans images ? Ce serait tellement plus agréable à lire avec des illustrations, surtout pour des petits ! ».

Il y avait aussi, parmi ces familles, des parents de jeunes autistes qui regrettaient que leurs enfants ne puissent pas pleinement profiter de l'histoire, parce qu'il leur manquait des images pour réussir à entrer dans le monde de mon coquelicot.

Oui, mais... contrairement à d'autres livres que j'avais écrits et illustrés, pour celui-là, je n'avais pas d'idée précise en tête. Je n'avais pas envie de peindre ou de dessiner. J'avais envie de quelque chose de nouveau, de différent, - quelque chose qui fasse la place à la matière, qui donne l'impression, en touchant les pages du livre, de pouvoir caresser le poil des animaux, de sentir les pétales froissés du coquelicot, de passer ses doigts dans les hautes herbes du champ... Mais comment ?

Et puis il y a eu une rencontre. Une rencontre qui s'est faite d'abord sur du papier, par un échange de lettres et de dessins. Une rencontre en mots avec des gens qui n'avaient pour moi pas de visage, ou pas encore : une classe d'enfants de CE1-CE2 et leur maîtresse, quelque part près de l'Allemagne, à une bonne centaine de kilomètres de chez moi.

Au fur et à mesure que nous correspondions, j'ai senti que ces enfants avaient aimé et compris mon histoire, mais surtout que si

quelqu'un devait l'illustrer, c'était eux, parce qu'ils sauraient mieux que moi comment parler en images à d'autres enfants. Je leur ai donc proposé de faire une nouvelle édition du livre, illustrée et ensemble.

J'ai préparé des dessins. Nous les avons transformés en collages colorés, pour garder cet effet de relief que n'avais pas su comment rendre avant de voir leurs premiers essais de collages en papier et en crépon.

C'est vrai, j'aurais pu faire ce travail seule. Mais je trouvais tellement plus enrichissant pour tous que nous le fassions à plusieurs.

D'ailleurs, pour moi, ces enfants n'ont pas seulement été les ouvriers d'un chantier dont j'aurais été le « chef ». Peu à peu, au fil du travail, ils sont devenus des coéquipiers, des partenaires. Leurs idées et les miennes se sont mélangées. Mon imagination s'est laissé emporter par la leur, dans des directions qu'elle n'aurait sûrement pas prise seule. Ils ont nourri mon inspiration, ils ont aidé ma créativité à prendre son envol.

Ils m'ont appris tant de choses belles et importantes, entre autres que créer ensemble, dans le joyeux bazar d'une salle de classe en pleine activité, me donnait bien plus de joie encore que de créer seule dans la tranquillité de mon bureau.

Pour cette grande et belle aventure, artistique et humaine, pour tous les « cadeaux invisibles » que nous avons échangés et partagés, je leur (re)dis, à eux et à leur maîtresse, un grand et chaleureux MERCI venu du fond de mon petit cœur de plume.



Sylvie PTITSA